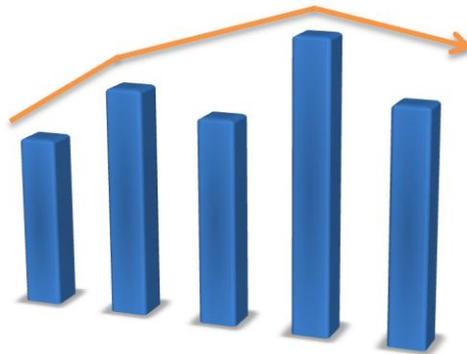




THE MAURITIUS CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY
SERVING BUSINESS SINCE 1850

MCCI Business Confidence Indicator



Septembre 2011

Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général	1
	A. Les résultats	1
	B. Analyse des résultats	3
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités	5
	A. Le secteur du Commerce.....	5
	A. Le secteur Manufacturier.....	7
	A. Le secteur des Services.....	9
IV.	Conclusion	10
	Annexe	12

Indicateur du climat des affaires au troisième trimestre de 2011 : Baisse de 12 points de l'indicateur synthétique de confiance des entrepreneurs.

I. Introduction

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice avait lancé, au mois de juin 2010, un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

La méthodologie utilisée pour la construction de ce baromètre du climat des affaires est expliquée en annexe.

Pour pouvoir évaluer le niveau de l'indicateur au troisième trimestre de cette année, la MCCI a réalisé une enquête de conjoncture, effectuée entre le 1^{er} et le 20 Septembre 2011 ; les résultats sont décrits ci-dessous.

II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

A. Les résultats

L'indicateur du climat des affaires à Maurice, établi à partir de l'enquête de conjoncture, s'est très sensiblement détérioré au troisième trimestre de cette année. Il a perdu 12 points (10,8 pourcent) entre Juillet et Septembre de cette année et s'établit à 99,0 points.

Cette dégradation intervient après trois trimestres de hausses successives.

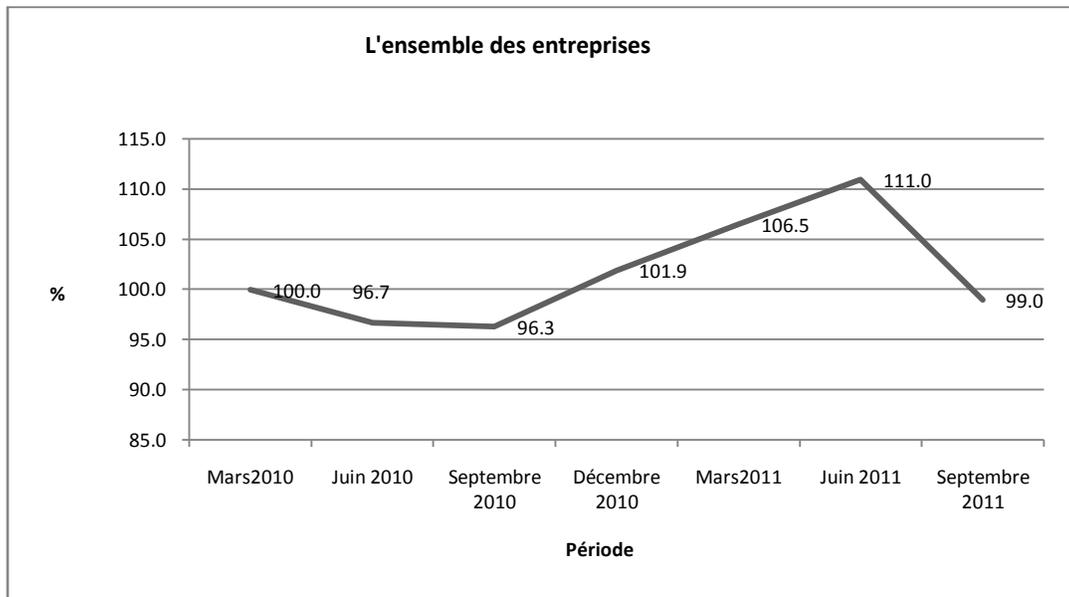
Pour rappel, l'indicateur de confiance des entrepreneurs avait augmenté de 5,8 pourcent au quatrième trimestre de 2010 et de 4,5 et 4,2 pourcent au premier et au deuxième trimestres de cette année.

Le recul de l'indice démontre l'inquiétude croissante des entrepreneurs face à la détérioration de la conjoncture économique au niveau tant national qu'international.

Il convient de noter que le Fonds monétaire international, tout comme les autres grandes institutions (Commission européenne, Banque centrale européenne, OCDE...) a revu, le 20 septembre dernier, ses prévisions de croissance mondiale à la baisse.

En effet, par rapport à ses prospectives d'avril dernier, le FMI a baissé ses prévisions de croissance de la production globale de 0,3 points pour 2011 et de 0,5 points pour 2012.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



L'affaiblissement de l'indice est dû aux effets combinés de la baisse du solde des opinions des entrepreneurs par rapport :

- à la situation actuelle de leur entreprise, de 18,9 pourcent,
- au niveau des commandes fermes, de 20,0 pourcent,
- et à l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, de 17,2 pourcent.

Toutefois cette baisse a été limitée par une gestion dynamique des stocks au cours des trois derniers mois.

En effet, à la question sur le niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif. Cela implique une baisse du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice du climat des affaires.

Notons que le solde exprime la différence entre les opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les perspectives d'emplois au cours des trois prochains. Dans le cas du niveau des stocks, une hausse du volume implique une situation défavorable.

B. Analyse des résultats

Une analyse plus approfondie de notre dernière enquête nous montre que, concernant l'évolution des affaires ou du niveau des commandes fermes au cours des trois derniers mois, presque 37 pourcent des sondés ont vu la situation de leurs entreprises se dégrader au cours des trois derniers mois et quelques 46 pourcent n'ont pas constaté d'amélioration. Seulement 17,2 pourcent des interlocuteurs soulignent avoir constaté une nette amélioration.

Sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif à 17,2 points. Les chefs d'entreprises anticipent un ralentissement marqué de leur activité.

Plus de 31 pourcent des sondés anticipent une détérioration de la situation dans les mois à venir et environ 55 pourcent des participants ne prévoient pas d'amélioration des affaires au cours du prochain trimestre. Il y a seulement 14 pourcent des entrepreneurs qui prédisent une amélioration de la conjoncture au cours du prochain trimestre.

A partir des données recueillies, nous pouvons identifier les facteurs derrière la dégradation du climat des affaires. Ils sont cités ci-dessous :

- une conjoncture internationale de plus en plus difficile, en particulier sur nos principaux marchés, marquée par la successivité des crises,
- le maintien d'une roupie forte qui se répercute sur la compétitivité et la profitabilité des entreprises,
- des incompréhensions quant aux mesures monétaires restrictives de ces derniers mois, à travers le maintien de la hausse du taux de refinancement qui implique un coût d'usage du capital plus important. Cela à un moment où la détente monétaire serait plus judicieuse pour encourager un cercle vertueux ou la baisse des taux d'intérêt inciterait l'investissement et rendrait notre monnaie plus compétitive, nourrissant ainsi une croissance dynamique de l'activité économique,
- une dégradation de la confiance des consommateurs qui influe à la baisse la consommation,
- des problèmes récurrents de concurrence déloyale. Certains de nos interlocuteurs avancent que les règles ne sont pas les mêmes pour tous et que cela fausse la compétition,

De plus, nous constatons une corrélation entre la détérioration du climat de confiance, d'une part, et la montée des appréhensions des entrepreneurs quant à la situation économique du pays, d'autre part.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique du pays, le solde des opinions est négatif à 65,6 points. Aucun des sondés de notre panel ne juge la situation économique du pays et son évolution comme favorable et environ 65,6 pourcent des sondés la juge même défavorable. Notons qu'au trimestre précédent, ce taux n'était que de 30 pourcent.

Cette anxiété se reflète sur l'emploi.

A la question sur les perspectives d'embauches, le solde des opinions est négatif à 14,0 points. Environ 16 pourcent des sondés affirment qu'ils vont peut être avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme, si la situation continue de se détériorer. Cet élément est inquiétant car lors de l'enquête précédant, le taux n'était que de 5 pourcent.

De plus, environ 82 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les trois mois à venir. Seulement 2 pourcent du panel envisagent de recruter. Notons que lors de l'enquête précédente, le taux était de 26 pourcent.

Au niveau les prix de vente ou de prestations de service, le solde des opinions positif, 1,1 points, indique qu'il y a eu une légère hausse des prix durant les derniers mois.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 17,2 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des hausses de prix. Notons toutefois que la très grande majorité, soit les deux tiers des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix et 16,1 pourcent ont même procédé à des baisses.

Pour le moyen terme, nous constatons qu'il pourrait y avoir une baisse des prix. A la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochain mois, le solde des anticipations est négatif à 5,4 points.

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010	Décembre 2010	Mars 2011	Juin 2011	Septembre 2011
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9	106,5	111,0	99,0
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6	75,4	78,6	70,2
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8	97,2	102,6	92,4
Services	100,0	110,1	134,2	153,7	170,8	175,2	154,2

Une analyse sectorielle montre que tous les secteurs d'activités sont dans une zone défavorable, et cela pour la première fois depuis le lancement de cet indicateur. En effet, que ce soit le secteur du commerce, le secteur manufacturier ou encore le secteur des services, nous constatons une baisse des indices.

Cela démontre que la morosité est générale et que la situation est devenue inquiétante.

A. Le secteur du Commerce

Après une légère accalmie entre Décembre 2010 et Juin 2011, l'indicateur du climat des affaires pour les entrepreneurs du secteur du commerce, repart nettement à la baisse. En effet, au troisième trimestre de 2011 l'indice de confiance pour ce secteur d'activité a baissé de 10,7 pourcent pour s'établir à 70,2 points, soit son niveau le plus bas.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Une analyse en profondeur indique que deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont négatives.

D'une part, le solde d'opinion des chefs d'entreprises concernant la situation actuelle de leurs entreprises est négatif à 32,1 points. Environ 46 pourcent des sondés indiquent que la situation

économique et financière de leurs compagnies s'est détériorée au cours du dernier trimestre et 14,3 pourcent ont constaté une amélioration.

Et d'autre part, le solde des anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois est négatif à 7,1 points. Un quart des sondés anticipent une détérioration des affaires au cours des trois prochains mois et 57,1 pourcent n'entrevoit pas d'amélioration à court et moyen terme.

Cependant, cette dégradation est limitée par une gestion dynamique des stocks. En effet, à la question sur le niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif. Cela suppose une réduction du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice du climat des affaires.

Cette défiance est inquiétante et cela se reflète sur les perspectives d'embauches à court et moyen terme. En effet, à la question concernant l'emploi, le solde des opinions est négatif à 17,2 points.

Aucun des panelistes de ce secteur n'a l'intention de recruter dans les mois à venir et 17,2 pourcent affirment qu'ils vont devoir licencier, si la situation continue de se détériorer. Notons qu'au deuxième trimestre, le taux n'était que de 6,5 pourcent.

Au niveau des prix, selon l'enquête, 32,1 pourcent des sondés ont eu recours à des baisse de prix pour maintenir un certain niveau d'activité et plus de 80 pourcent pensent maintenir leurs prix lors des trois prochains mois, cela au risque d'une baisse importante de leurs profitabilités.

B. Le secteur Manufacturier

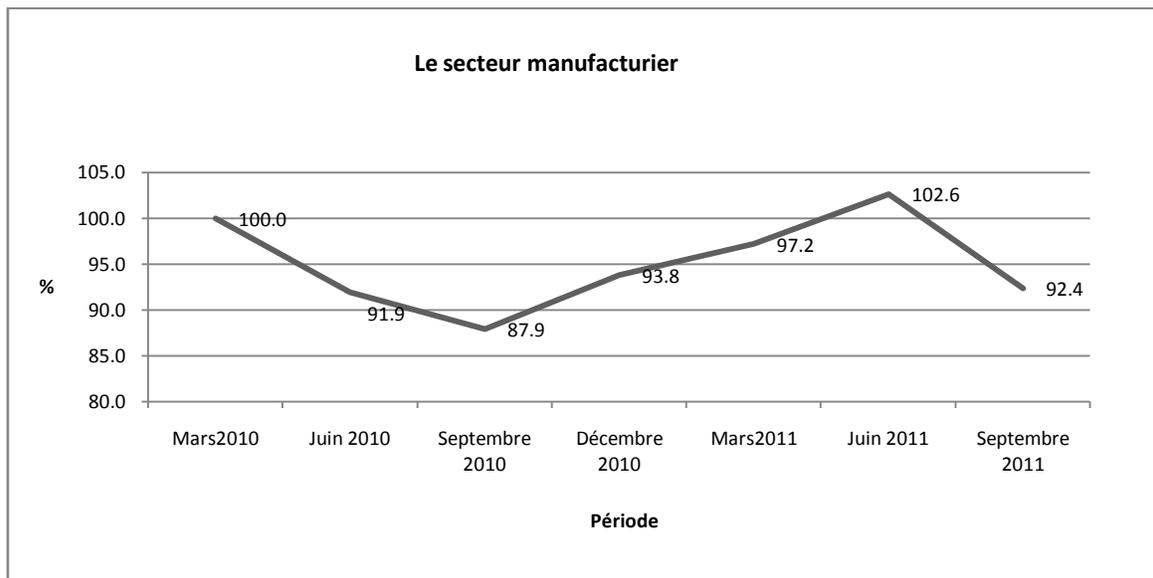
Pour le secteur manufacturier, après trois trimestres de hausses consécutives, nous constatons une baisse de 10,0 pourcent de l'indicateur du climat des affaires au troisième trimestre de cette année, pour s'établir à 92,4 points. De nouveau, l'indice de la confiance des industriels est en dessous des 100 points de base.

Une analyse plus approfondie indique une détérioration des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur. En effet, que ce soit pour le niveau des commandes fermes ou encore les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires, les soldes sont défavorables. S'agissant de la gestion des stocks, le solde des opinions est nul.

Ainsi, d'une part, pour le premier variable, le niveau des commandes fermes, le solde est à - 20,0 points. 30 pourcent des panélistes ont indiqué avoir constaté une baisse des commandes au cours des trois derniers mois. Seulement 10,0 pourcent des industriels interrogés ont noté une hausse du niveau des commandes fermes.

D'autre part, pour le deuxième variable, les anticipations futures, 30 pourcent des sondés sont pessimistes et 50 pourcent n'anticipent pas une amélioration des affaires au cours des trois prochains mois.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



Cette dégradation de l'indicateur de confiance se reflète sur les intentions d'embauche. En effet, environ 25 pourcent des manufacturiers pensent qu'ils vont devoir licencier à court terme de par la baisse du niveau des commandes et des perspectives plus sombre.

Il convient de noter qu'aucune industrie de notre panel n'a l'intention de recruter dans le court et moyen terme.

A la question sur l'évolution des prix au cours des trois derniers mois, le solde positif des opinions (15,0 points) indique une hausse générale des prix de vente pour ce secteur d'activité. Les industriels ont eu à augmenter leurs prix de vente pour préserver la fiabilité économique et financière de leurs entreprises.

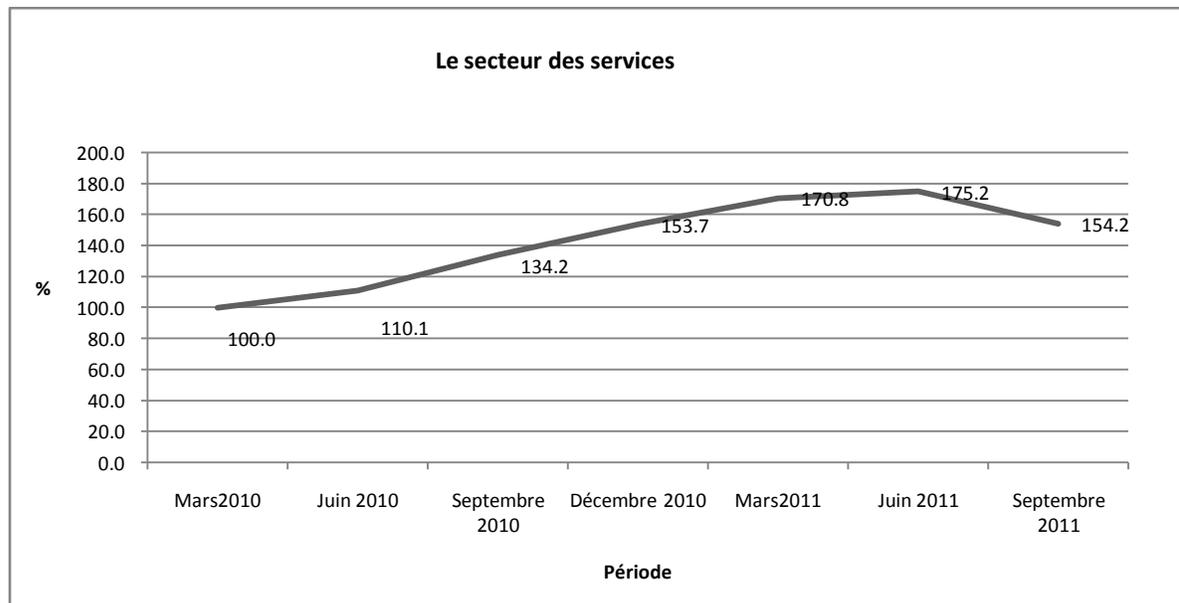
A court et moyen terme, la grande majorité, environ 70 pourcent des industriels du panel ne pensent pas revoir leurs prix.

C. Le secteur des Services

Pour la première fois depuis le lancement de cet outil, nous constatons une baisse de l'indice de confiance pour le secteur des services.

En effet, l'indicateur du climat des affaires pour les opérateurs du secteur des services a baissé de 12,0 pourcent au troisième trimestre de cette année pour s'établir à 154,2 points.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Nous remarquons, d'une part, que le solde des opinions des entrepreneurs sur la situation actuelle de leurs entreprises est négatif à 4,0 points. Cela était prévisible car lors de la précédente enquête, nous avons noté qu'il y avait un risque de retournement de conjoncture pour ce secteur d'activité. Le solde des anticipations, au deuxième trimestre, était négatif à 11,5 points.

Et, d'autre part, selon les données de l'enquête, les perspectives à court et moyen terme semblent être encore plus défavorables. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est négatif à 40,0 points. Aucun opérateur des services de notre panel ne voit une amélioration de leurs affaires au cours des trois prochains mois, de par l'incertitude croissante à l'échelon mondial.

Cela pourrait avoir une incidence sur l'emploi dans ce secteur. Nous remarquons que 92,0 pourcent des opérateurs de services, membre du panel, n'ont pas l'intention de recruter dans les mois à venir.

Sur l'évolution des prix des prestations au cours des trois derniers mois, le solde des opinions est nul. 32 pourcent des opérateurs ont procédé à des hausses et le même taux à des baisses. Le reste, soit 36 pourcent ont maintenu leurs prix. A court et moyen terme, il pourrait y avoir des hausses des prix des prestations de services. Cela est confirmé par le solde positif de 8 points à la question sur l'évolution au cours des trois prochains mois.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, nous constatons que la situation s'est nettement dégradée au troisième trimestre de 2011. Selon l'enquête de conjoncture auprès des entreprises du panel, l'indicateur du climat des affaires a perdu 12 points entre Juillet et Septembre 2011 et s'établit à 99 points.

Deuxièmement, l'assombrissement des perspectives n'épargne aucun secteur d'activité. Même le secteur des services dont l'indice n'a connu que des hausses depuis le lancement de cet outil, est touché par le retournement de la conjoncture. Cela démontre, si besoin en est, que la situation devient grave.

Troisièmement, nous distinguons une corrélation entre la détérioration du climat de confiance et la montée de l'incertitude des entrepreneurs quant à la situation économique du pays.

En effet, la grande majorité des entrepreneurs juge la situation économique du pays et son évolution comme défavorable. Ils anticipent un ralentissement de leur activité. Plus de 30 pourcent des sondés anticipent une détérioration de la situation dans les mois à venir et environ 55 pourcent des participants ne prévoient pas d'amélioration des affaires à court et moyen terme.

Quatrièmement, nous percevons que cette anxiété peut avoir une répercussion sur l'emploi. En effet, approximativement 16 pourcent des sondés vont avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme, si la situation continue de se détériorer. Cet élément est inquiétant car lors de l'enquête précédant, le taux n'était que de 5 pourcent.

De plus, environ 82 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les mois à venir.

Cinquièmement, au niveau des prix de vente ou de prestations de service, il y a eu une légère hausse des prix durant les derniers mois. Environ 17 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des hausses de prix. Toutefois il convient de noter que la très grande majorité, soit les deux tiers des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix et plus de 16 pourcent ont même procédé à des baisses.

A moyen terme, nous constatons qu'il pourrait y avoir une baisse des prix. A la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est négatif à 5,4 points.

En dernier, nous pouvons affirmer, que la baisse de la confiance des acteurs économiques rend de plus en plus hypothétiques les prévisions de croissance pour la fin de l'année et, surtout, pour 2012, toutes choses égales par ailleurs.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Annexe – La méthodologie

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003